

PAR LA MÊME AUTRICE ET LA MÊME ILLUSTRATRICE



Gulf stream éditeur remercie chaleureusement Valentine Crouzet, responsable commerciale de la Bamboueraie en Cévennes, pour son enthousiasme lors de la présentation de ce projet. Sa relecture approfondie ainsi que ses connaissances ont su enrichir cette histoire.

Direction des publications : Stéphanie Baronchelli, Jérôme Bernez-Binder

Direction artistique : Tiphaine Rautureau

Suivi éditorial, maquette : Caroline Merceron

Correction : Romain Allais

Typographie : Active – Adam Ladd

www.gulfstream.fr

© Gulf stream éditeur, Nantes, 2022

ISBN : 978-2-35488-993-7

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Écrit par Dany Jeury
Illustré par Pauline Berdal

CHARLOTTE ET L'ESPRIT DU DRAGON



Gulf stream éditeur

SOMMAIRE

LES PERSONNAGES

p. 6

CHAPITRE 1

Le train à vapeur des Cévennes

p. 11

CHAPITRE 2

L'enquête commence

p. 25

CHAPITRE 3

Le vallon du Dragon

p. 37

CHAPITRE 4

Les trois mondes des esprits

p. 51

CHAPITRE 5

La nuit au village laotien

p. 63

CHAPITRE 6

Le voyage de Charlotte

p. 75

CHAPITRE 7

La balade aérienne

p. 89

CHAPITRE 8

Le labyrinthe de bambous

p. 103

CHAPITRE 9

Dans le Monde du milieu,
à dos de dragon

p. 113

CHAPITRE 10

Créatures répugnantes
et soins chamaniques

p. 125

ÉPILOGUE

p. 137

MÉMENTO

p. 148

LA BAMBOUSERAIE EN CÉVENNES

Un spectacle vivant

p. 155



CHARLOTTE

Du haut de ses 9 ans et demi, elle a réponse à tout et n'a pas froid aux yeux. Elle est débrouillarde et infatigable.

MAX

Il a 9 ans trois quarts et le don de voyager dans le monde des esprits où il peut retrouver Hunupa, un ours des cavernes, qui est son animal totem.



ADAM

Il a 9 ans et adore les jeux vidéo.
Il n'est pas très courageux mais il est drôle et toujours prêt à rendre service.

NINA ET DILOG

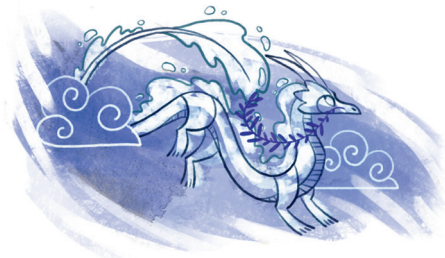
Nina a 12 ans. C'est la cousine de Charlotte. Elles se ressemblent beaucoup car leurs mères sont sœurs jumelles. Nina habite dans le parc de la Bambouseraie, ses parents en sont les gardiens. Elle est inséparable de son chien, Dilog.





MADAME KÈO

Ancienne employée de la Bamboueraie d'origine laotienne, madame Kéo connaît plein de vieilles légendes de son pays. Nina pense qu'elle est un peu sorcière...



CHAPITRE 1

Le train à vapeur des Cévennes

Max et Adam sont appuyés sur le rebord du wagon, à mes côtés, pour ne pas perdre une miette du paysage qui défile sous nos yeux. Même si j'ai déjà fait le trajet plusieurs fois, j'apprécie toujours autant ce petit voyage. Le roulis bruyant nous secoue de droite à gauche. Les wagons ne possèdent pas de vitres, on profite ainsi du panorama le vent dans les cheveux.

Juste avant d'entrer dans le tunnel, le train à vapeur siffle et lâche un panache de fumée

Ce train d'autrefois a été remis en état et circule entre les villes d'Anduze et de Saint-Jean-du-Gard depuis de longues années. Son sifflement est pour moi synonyme de vacances puisque c'est dans la région, chez ma cousine

Nina, que j'ai passé de nombreux étés.

Ça y est, il fait noir. Les touristes, enfin surtout les enfants, lancent un « oohh » sonore.

Quand la lumière revient nous sommes sur un pont au-dessus du Gardon, la rivière qui coule à Anduze.

Les copains ont les yeux écarquillés et le sourire aux lèvres. Max montre du doigt les gros rochers ronds qui moutonnent le long du cours d'eau. C'est là que j'ai appris à nager.



CHAPITRE 1

Adam se retourne vers moi, il me parle mais je n'entends pas ses paroles, le bruit du train est assourdissant. Je lui signifie que je n'ai pas compris en haussant les épaules. Il me montre le paysage, le pouce en l'air.

Le train s'éloigne du lit du Gardon. Nous apercevons déjà les premiers bambous, nous sommes bientôt arrivés.

« Prochain arrêt : La Bamboueraie ! » couine un haut-parleur mal réglé.



Ce sont les vacances de Pâques, et ma cousine Nina m'a invitée à venir passer un week-end chez elle, dans le parc de la Bambouseraie en Cévennes. Je lui ai demandé si je pouvais amener mes deux meilleurs copains, et ma tante et mon oncle ont accepté.

Mes parents nous ont déposés en voiture à la gare d'Anduze plutôt que directement à la Bambouseraie car ils savent à quel point j'adore arriver par le train à vapeur. Nina nous attend déjà devant l'arrêt.

Ça chuinte, ça grince et ça siffle quand la conductrice actionne le frein. Beaucoup de gens descendent ici pour visiter le parc. On quitte notre wagon en sautant de la dernière marche et on se mêle à la foule.

— Charlotte ! Ouhouh !

Ma cousine me fait de grands signes. Elle nous attend, appuyée contre une barrière en bois à l'ombre d'un arbre, avec son chien Dilog dont elle est inséparable.

On se jette dans les bras l'une de l'autre, puis je lui présente Max et Adam.

— Je suis contente de rencontrer enfin les amis de Charlotte ! s'exclame Nina. Maintenant, suivez-moi, et restez groupés si vous ne voulez pas que Mathilde, qui s'occupe de l'accueil, vous demande vos billets d'entrée.

Nina fait un clin d'œil à mes deux copains et commence à me raconter les dernières nouvelles de la famille. On rejoint l'entrée de la Bambouseraie. Devant la caissière, ma cousine, sans s'arrêter, lève quatre doigts pour lui faire comprendre qu'on est avec elle. Pas besoin d'acheter de billets ! Cette arrivée en VIP plaît énormément aux garçons.

— C'est génial, s'extasie Max. Tu ne paies jamais, en fait ?

— Bien sûr que non, j'habite ici ! Mais normalement je ne passe pas par là, sauf quand je viens récupérer des invités qui arrivent par le train à touristes, répond Nina en riant.

Nous voilà au début de la grande allée, bordée de bambous géants.

— Trop classe, on pourrait croire que tu habites un château avec une entrée pareille, s'extasie Adam, le nez en l'air.

— Je suis juste la fille des gardiens, tu sais. Mais je peux presque aller où je veux dans le parc, et ce soir je vous réserve une surprise !

Je suis heureuse de retrouver cet endroit. J'aime me promener dans les allées ombragées, écouter le vent dans le feuillage et le chant des oiseaux.

— Balade aérienne, lit Max à voix haute sur un panneau indicateur. C'est quoi ?

— Un nouvel espace... Ne vous inquiétez pas, il est aussi prévu au programme. Mais il y a des choses qu'on visitera dans la journée et d'autres dont je vous ferai profiter quand le parc sera fermé. Cet endroit en fait partie, annonce ma cousine avec un brin de fierté dans la voix. Dilog ! Viens !

Je lui rappelle que les chiens doivent être tenus en laisse dans le parc, mais elle grimace que ça ne s'applique pas à Dilog car il est ici chez lui et qu'il obéit très bien. On échange un petit sourire en coin avec les copains en le voyant sauter dans la vigne vierge qui recouvre le sol au pied des bambous géants.

— Venez, cette fois-ci on tourne à gauche, nous guide ma cousine.

On quitte alors la grande allée pour emprunter un chemin plus étroit, où certains bambous sont jaunes.

— Ils sont bizarres ceux-là, non ? demande Max.

— Ce sont des bambous verts quand ils poussent, puis qui deviennent jaunes à l'âge adulte : les *Phyllostachys sulphurea*. Il existe plus de mille variétés de bambous dans le monde : des petits, des géants, des rouges, des noirs, des bambous carrés, certains avec des nœuds tordus, d'autres avec de larges feuilles et

d'autres encore avec des feuilles toutes petites...
Bref, ici on a plus de 200 sortes de bambous différents. Je vous montrerai les plus chouettes, répond Nina en marchant à reculons devant nous, comme font les guides dans le parc.

— T'es drôlement savante, siffle Max.

Je vois que mes copains sont impressionnés par ma cousine qui adore étaler son savoir sur les bambous. Petites, on adorait suivre les visites guidées plusieurs fois par jour et dire le nom des plantes avant le guide, c'était notre jeu. Sauf que moi j'ai pratiquement tout oublié depuis.

— Village laotien, lit Adam à voix haute sur un panneau.

Je me lance à mon tour dans quelques explications :

— Ici c'est le village laotien, avec les habitations en bambou, les bananiers, et là-bas il y a même une rizièr¹, vous allez voir !

1. Une rizièr est un terrain que l'on a préalablement inondé pour pratiquer la culture du riz.

Nina me jette un regard aux sourcils froncés pour me faire comprendre que la guide, c'est *elle* !

— Oh, regardez ! J'adore ce style de cabanes sur pattes, on doit se sentir à l'abri des prédateurs et des inondations, là-dedans ! s'exclame Adam.

— Ce sont des cases en bambous sur pilotis, reproductions exactes des maisons traditionnelles du peuple lao, précise ma cousine.

— Et celle-ci, toute petite, on dirait une mangeoire à oiseaux, qu'est-ce que c'est ? demande Max en s'approchant pour lire le panneau explicatif.

— C'est le temple des esprits, répond Nina. Ça sert à déposer des offrandes pour l'esprit protecteur du lieu, ici c'est celui de l'arbre que tu vois juste à côté : le cyprès japonais. Le peuple lao est animiste : ça veut dire qu'ils croient que tous les êtres vivants ont un esprit, même les plantes.

D'un même mouvement, Adam et moi on se retourne vers Max pour lui demander son avis, vu qu'il est maintenant pour nous le spécialiste du monde des esprits, depuis notre visite à la grotte Chauvet ¹. C'est durant ce voyage scolaire, il y a quelques mois, que Max s'est aperçu de son étrange don : il a découvert là-bas qu'il avait la capacité de rentrer dans un état de transe et de voyager dans le passé. Il a été projeté à la Préhistoire et a même découvert qu'il avait un ours pour totem². Quelle chance il a ! Mais seuls Adam et moi sommes au courant. C'est d'ailleurs notre grand secret...

Notre copain continue d'avancer sans nous accorder un regard. Nina nous arrête face à la grande maison lao, composée du grenier à riz, de la cuisine et de la pièce à vivre.

1. Site culturel comprenant, entre autres, la réplique de la grotte préhistorique Chauvet (Ardèche). Lire *Max et l'ours des cavernes*.

2. L'animal totem est un esprit protecteur. Il accompagne, inspire et encourage celui ou celle qu'il protège. On le retrouve dans différentes cultures anciennes.

— Vous aimez l'endroit ? Parce que si ça vous dit et que vous n'avez pas trop peur... mes parents sont d'accord pour qu'on dorme à l'intérieur cette nuit, quand tous les visiteurs seront partis.

— Noonon, tu rigoles ? lance Adam, abasourdi.

— Vous êtes partant ? Vous n'avez pas la trouille ?

Max hausse les épaules et secoue la tête. Bien sûr, Nina ne sait pas qu'il a déjà affronté un lion à dents de sabre préhistorique dans le passé et que dormir dehors dans un parc fermé et sécurisé ne peut guère l'effrayer. Adam, en revanche, demande si les poules qui courent partout dans le village laotien sont capables de grimper dans la cabane où nous allons dormir cette nuit.

Nina éclate de rire et lui assure que ces toutes petites bêtes regagnent leur poulailler vers 19 heures. Comme pour appuyer les dires de sa maîtresse, Dilog part à la chasse aux

poulettes et en course une ou deux avant de s'installer à l'ombre d'une case en bambou, langue pendante.

— Donc, c'est d'accord ?

On acquiesce tous les trois, pleins d'enthousiasme.

— Génial !

Un peu plus loin, aux pieds du grenier à riz (lui aussi sur pilotis), deux femmes aux yeux bridés, une jeune et une autre beaucoup plus âgée, sont occupées à couper des tronçons de bambou. Un homme, perché en haut d'une échelle, semble réparer le toit de la cabane.

Ma cousine les salue d'un geste de la main.

— Tous les dix ans, il faut changer les éléments en bambou des maisons laotiennes car le climat n'est pas assez humide, les bambous éclatent et les cases perdent de leur solidité.

— Eh oui, forcément, la météo ici ne doit pas être la même qu'en Asie, ajoute Max.

Soudain, Nina se campe devant nous avec un air sérieux.

— Avancez-vous, il faut que je vous montre quelque chose. Ça tombe bien que vous soyez là ce week-end, car vous allez pouvoir m'aider à résoudre un mystère !

On continue sur le chemin jusqu'à la case du village laotien qui n'a pas de pilotis, puis on s'arrête face à un poulailler et une sorte d'enclos vide.

— Charlotte doit s'en souvenir, il y avait des cochons noirs derrière cette clôture, mais ils ont disparu hier soir ! Le plus inquiétant, c'est qu'on a trouvé des petites taches de sang sur le sol... Juste ici.

— Des cochons noirs ? Ça existe ?

— Oui, ce sont des cochons nains asiatiques, ils sont noirs avec un énorme bidon qui touche le sol et des poils un peu longs sur le haut du dos. Je les trouvais trop mignons. J'adorais venir les voir.

CHARLOTTE ET L'ESPRIT DU DRAGON

— Peut-être qu'ils ont été volés ? suggère Adam.

— C'est ce que j'aimerais découvrir. L'enclos ne s'est pas ouvert tout seul ! J'ai peur qu'on leur ait fait du mal...

Ma cousine serre les poings, traversée par une vague de colère.

— Mais Nina, il y a des centaines de visiteurs tous les jours, dis-je. Comment peut-on savoir qui a fait ça ? C'est impossible !